

KYB • malayan
• kera



Le Ladakh

La transhimalayenne qui relie Manali à Leh nous emmène au cœur d'une des régions les plus isolées mais aussi les plus spectaculaires de la planète, le Ladakh, que l'on surnomme également « le petit Tibet ». Situé entre l'Himalaya occidental et le plateau tibétain, dans l'état indien du Jammu-Cachemire, le Ladakh nous offre des paysages à couper le souffle.

Parsemées de monastères d'une autre époque, les profondes vallées aux sommets enneigés sont habitées par une population ladakhie majoritairement bouddhiste, au mode de vie ancestrale, accueillante et soucieuse de son hôte.



Du plateau du Changtang, qui abrite les lacs Tso Moriri et Tso Kar, aux vallées de l'Indus et de la Nubra (à l'ouest et à l'extrême nord) en passant par Leh la capitale, les 16 jours de ce voyage seront à coup sûr une aventure humaine exceptionnelle !

Les motos

Notre parc motos est constitué de 10 Royal Enfield 500 machismo, modèle 2009, sélecteur de vitesse à gauche (poids 170kg, 23cv). Il s'agit d'une moto de conception ancienne (anglaise à l'origine) modernisée de quelques accessoires de notre époque, suspension à gaz, frein avant à disque, démarreur électrique... Ce monocylindre 500cm³ vous étonnera par son agilité, sa souplesse et sa robustesse, capable de résister aux conditions les plus difficiles sur les routes himalayennes; la Enfield vous emmènera là où vous le désirez ! Dugudugudugudu... Dugudugudugudu...Dugudugudugudu...Dugudugudu..



La route carrossable la plus haute du monde

La Transhimalayenne, l'une des routes les plus difficiles de l'Inde, est bloquée 8 mois de l'année par d'énormes couches de neige qui recouvrent les cols. Perpétuellement en travaux, la route ne cesse de s'améliorer sur certaines portions tandis que d'autres, au rythme du gel et dégel se détériorent jour après jour.

Nous roulerons sur tous types de terrains, bitume, terre, sable, boue, poussière, cailloux, et passages de gués. Les proportions approximatives sont de 60% de routes bitumées, 20% de terre facile et 20% de terre difficile. La conduite en Inde est quelque peu déroutante au début, mais l'on fini vite par s'y habituer, le klaxon est roi, le plus gros a généralement la priorité, et n'importe quoi peut déboucher à tout moment au plein milieu de la route. Une fois ces trois règles assimilées, la circulation nous semble plus fluide. L'aventure s'adresse à des pilotes expérimentés capables de respecter les consignes élémentaires de sécurité.



Carte – Itinéraire





J1 – 15 juillet : Arrivée à Delhi

Accueil à l'aéroport international et transfert à l'hôtel à Delhi. Journée libre. Possibilité de visiter l'ancienne ville (XVII^{ème} siècle) avec la Grande Mosquée (Jama Masjid), le Fort Rouge, un exemple parfait de l'architecture Moghol et le Bazar de Chandi Chowk (vieux Delhi). Logement à l'hôtel.

J2 – 16 juillet : Delhi – Leh (1000km – 1h30)

Tôt le matin, vol intérieur pour la capitale du Ladakh, point de départ de notre raid Enfield. Accueil par votre guide moto francophone et installation en guest house. L'altitude élevée de Leh (3500 m alt.), nous impose de rester au calme durant cette première journée dédiée à l'acclimatation. Logement en guest house.

J3 – 17 juillet : Leh – Alchi (67 km – 3h)

Cap à l'ouest par la route de Kargil qui mène au Cachemire. Nous prenons en mains les commandes de la Enfield sur une large route parfaitement lisse jusqu'à Nimmu, point de rencontre spectaculaire des fleuves Zanskar-Indus. La région du « Sham » abrite de très vieux monastères tels Alchi et Mangyu (conservés à leur état d'origine) ou d'autres comme Likir et Rizong (entièrement restaurés). Sur le rythme de la balade, nous découvrons les lieux... De villages en gompa, nous rencontrons la population ladakhie qui nous accueille, haut et fort, d'un julley julley !! Bonjour, merci ou au revoir en ladakhi... Bref, le mot magique ! Logement en guest house à Alchi.

J4 – 18 juillet : Alchi - Lamayuru (66 km – 2 à 3h)

Nous traçons la route le long des rives de l'Indus; des gorges impressionnantes entaillent la vallée de part et d'autre. Nos Royal Enfield enchaînent les virages dans des paysages hallucinants jusqu'à Lamayuru. Le monastère qui domine le village depuis un rocher escarpé, est le plus vieux gompa connu du Ladakh. Autrefois, les criminels y jouissaient du droit d'asile, ce qui explique son nom de « Tharpa Ling ou lieu de liberté ». Installation à la guest house en début d'après-midi. Balade à moto ou à pied dans les environs pour les amateurs. Logement en guest house.



J5 – 19 juillet : [Lamayuru – Leh](#) (125 km – 5h)

L'ancienne route qui passe par les lacets de Jalebi contourne Lamayuru et son gompa par le haut, offrant alors un spectacle grandiose face à ce qui fut autre fois un immense lac. La descente par une série d'épingles à cheveux à flanc de montagne nous conduit jusqu'à Khalsi où nous récupérons la route de Leh. Logement en guest house.

J6 – 20 juillet : [Leh – Hunder](#) (125 km – 5h)

Route de l'Asie centrale, cap à l'extrême nord par le col carrossable le plus haut du monde, le Khardung La (5540 m alt.) d'où nous découvrons le Saser Kangri culminant à 7612 m d'altitude. La descente d'une heure et demi jusqu'au village de Khardung n'en fini pas de zigzaguer, encore et encore. Nous finissons par déboucher dans la vallée de la Nubra, large plaine formant un Y au travers des montagnes; au centre, les rivières Nubra et Shyok serpentent la vallée. Nous continuons jusqu'au dernier village accessible, Hunder. Logement en guest house

J7 – 21 juillet : [Hunder – Sumur](#) (45 km – 2h)

Journée découverte de la vallée de la Nubra, nous passons par les petites dunes de sable peu après Hunder où les quelques chameaux présents nous rappellent l'époque des grandes caravanes traversant l'Himalaya. A quelques kilomètres de là, le village de Diskit, est surplombé par un joli monastère de l'ordre gelukpa, offrant une vue imprenable sur la vallée. Nous remontons la rive droite de la Nubra jusqu'à Sumur où en 2007, le Dalaï Lama donna un enseignement et ré-inaugura le monastère Samstanling qui héberge une soixantaine de moines. Logement en guest house.

J8 –22 juillet : [Sumur – Leh](#) (120 km – 5h)

En fonction des conditions climatiques, nous empruntons un chemin qui relie la Nubra à Taktok et aboutit sur la vallée de l'Indus à hauteur de Kharu. Si la route n'est pas praticable, nous retournons sur Leh par le Kardung La ! Logement en guest house.



J9 –23 juillet : [Leh](#) (journée libre)

Journée détente, le temps de reprendre son souffle, repos, balade à pied, resto, shopping, monastères et pûjâ... Leh mérite de s'y arrêter un jour complet. Logement en guest house.

J10 – 24 juillet : [Leh](#) - [Tsomoriri](#) (211 km – 7 à 8h)

Départ tôt le matin pour l'étape la plus longue du parcours, nous remontons cette fois l'Indus vers l'est en direction du Changtang, tout proche de la frontière tibétaine. La zone est sous contrôle militaire et nous devons présenter nos permis de visite au check-post qui contrôle le passage du Mahe Bridge. La route, qui mène à un premier lac turquoise, le Tsokiagar, se transforme alors en piste caillouteuse jusqu'au lac Tsomoriri (18km de long, 4540 m alt.). Son village, Korzok, est habité en permanence par une petite communauté de nomades Changpa, ce qui fait de lui, l'un des villages en activité les plus hauts d'Asie. Situé sur la route du commerce entre le Spiti et le Ladakh, le monastère, vieux de plus de 500 ans, fut visité par bon nombre des premiers explorateurs. Logement en camp fixe.

J11 – 25 juillet : [Tsomoriri](#) - [TsoKar](#) (110km – 4h)

Au petit matin, nous rejoignons les abords du lac par une piste sablonneuse au travers des montagnes. Le point de vue est majestueux, à une quarantaine de kilomètres pointent les premières montagnes du Tibet. Nous sommes dans une des régions les plus isolées de la planète. Nous quittons le Tsomoriri malgré nous, la route reprend l'itinéraire de la veille, jusqu'à Pulga. La faune est abondante et variée, nous croisons régulièrement kiang, oiseaux, marmottes, renards, yaks, dzo, chèvres, et vaches. Nous passons le col de Polo Kongka (4920 m alt.) et rejoignons le campement fixe en contournant le lac Tsokar par le hameau de Tukje. Possibilité de balade à moto autour du lac pour les amateurs. Logement en camp fixe.

J12 – 26 juillet : [TsoKar](#) - [Sarchu](#) (130km – 5h)

A l'approche des Morey Plains, nous empruntons une large bande de terre sablonneuse coincée entre deux montagnes, des tentes de nomades se dessinent à l'horizon, des troupeaux de yaks et de chèvres pashminas parcourent la plaine pour y grappiller les quelques végétaux capables de survivre à ces altitudes (+/- 4300 m alt.). Ensuite, les gorges étroites de Pang entament le passage successif de deux cols d'altitude, le Lachuglung La (5064 m alt.) et le Nakeela (4738 m alt.), puis la descente par une série de loops nous conduit jusqu'à un canyon que nous longeons sur 25 kilomètres avant d'atteindre les plateaux de Sarchu. Logement en camp fixe.



J13 – 27 juillet : [Sarchu - Keylong](#) (107 km – 5h)

Les portes du Ladakh se referment au passage du Baralacha La (4800 m alt.), les paysages du Lahaul dévoilent alors leurs vallées verdoyantes, l'altitude diminue et une multitude d'odeurs embaument l'atmosphère. Le bouddhisme et l'hindouisme cohabitent dans bon nombre de villages à l'image de la région qui, géographiquement, est située entre le sous-continent indien et les grands espaces himalayens. Nous logeons en guest house à Keylong (3200 m alt.), seule ville entre Manali et Leh.

J14 – 28 juillet : [Keylong - Manali](#) (115 km – 6h)

L'arrivée du raid en Royal Enfield se profile à l'horizon; de l'autre côté du Rohtang pass, la vallée de Kullu autre fois connue sous le nom de Kulanthapitha « bout du monde habitable » représente à nos yeux l'ultime étape de cette virée himalayenne. Nous longeons d'abord la Chandra alimentée en eau par la fonte des glaciers environnant, puis la montée vers le Rohtang pass nous emmène voltiger une dernière fois à 4000 m d'altitude. Haut lieu du tourisme local, les indiens y découvrent généralement la neige pour la première fois; folklore et bonheur à l'eau de rose assuré ! Descente au milieu d'une végétation luxuriante jusqu'à Old Manali (2050 m alt.). Logement en guest house.

J15 – 29 juillet : [Manali - Delhi](#) (570 km – 13h)

Le vieux village a gardé son caractère traditionnel avec ses maisons faites de terre, de pierre et de bois. La nature, omniprésente dicte le rythme de vie des habitants, agriculteurs dans l'âme utilisant chacune des ressources naturelles selon des procédés anciens. La culture des pommiers en terrasse, instaurée à l'époque en Himachal Pradesh par les anglais, représente aujourd'hui le principal revenu des villageois. Journée libre, possibilité de balade à pied ou à moto dans la région proche. A 17h, bus de nuit pour Delhi.

J16 – 30 juillet : [Delhi - Europe](#)

Arrivée vers 8h du matin à Delhi. Journée libre pour le shopping, possibilité de visite. Dans la soirée, transfert pour l'aéroport international de Delhi.

Possibilité d'extension au départ de Delhi – Nous consulter

Important ! L'itinéraire, les distances et les temps de roulage peuvent être modifiés en fonction des conditions climatiques et de l'état de la route.

Tarifs

10 personnes - 2095€/pilote & 1895€/passager, ère

8-9 personnes - 2195€/pilote & 1995€/passager, ère

6-7 personnes - 2295€/pilote & 2095€/passager, ère

Le prix comprend :

- Le vol interne (Leh – Delhi)
- Les transferts terrestres tels que prévus au programme
- Une Royal Enfield (modèle 2009 selon disponibilités) + l'essence
- L'équipe encadrement : un accompagnateur moto francophone, un guide local, un mécanicien, et un chauffeur.
- Un véhicule assistance, à bord duquel peuvent éventuellement monter les passagers/ères motos
- Pension complète, excepté les repas principaux à Delhi. Logement en chambre double.
- Le matériel de camping
- Vous êtes pris en charge depuis l'aéroport international de Delhi.

Le prix ne comprend pas :

- Les vols internationaux & les taxes d'aéroports
- Les frais de visas
- Les assurances
- Les repas principaux à Delhi
- Les boissons et dépenses personnelles
- Les pourboires
- Si vous êtes responsable d'un dommage causé à la moto durant le voyage, le montant nécessaire à la réparation vous sera demandé avant votre retour en Europe.

Modalités de paiement :

- Paiement d'un acompte de 30% à la réservation.
- Le solde payable au plus tard à l'arrivée en Inde.

Assurances

- L'assistance rapatriement et responsabilité civile couvrant le continent indien et les secours en haute montagne est obligatoire (les coordonnées d'assurance seront à fournir avant le départ).



Document de voyage

- Visa indien.
- Passeport valide 6 mois après la date d'expiration du visa.
- Permis de conduire moto international (obligatoire aux passages des check-post).
- Document de vaccinations et groupe sanguin.
- Document d'assurance + personne de contact en Europe.

Equipement

- Chaussures de marche ou bottes moto (le plus étanche possible !) + une paire de chaussures ou tennis pour le soir
- Veste chaude
- Combinaison de pluie
- Gants et casque (l'intégral protège mieux de la poussière, ou de la pluie, le casque ouvert est agréable pour sa vision et son confort, dans tous les cas, une visière ou des lunettes sont nécessaires).
- Lunettes de soleil (haute montagne de préférence)
- Sous-couche thermolactyl (genre Damar, etc...)
- Pull chaud en laine, polaire, écharpe, gants et bonnet
- Sac de couchage (0° confort)
- Sac à viande éventuellement
- Lampe frontale ou lampe de poche
- Barres céréales ou toutes autres gâteries dont vous raffolez
- Crème solaire écran total
- Protection lèvres (labialisant)
- Antibiotiques à large spectre
- Aspirine ou paracétamol
- Diamox (mal des montagnes, consultez votre médecin)
- Immodium, Ercefuryl
- Pansements, élastoplastes, désinfectant



Visa

Ambassade de l'Inde en Belgique
217, chaussée de Vleurgat
1050 Bruxelles
Tel : 02 640 91 40 - Fax : 02 648 96 38
Demande de visa du lundi au vendredi,
de 9h30 à 11h30
www.indembassy.be

Ambassade de l'Inde en France
Service des visas
20-22, rue Albéric Magnard
75016 - Paris
Tel. : 01 40 50 71 71 - Fax : 01 40 50 09 96
Métro : La Muette (Line no. 9)
www.amb-inde.fr

Consulat de l'Inde en Suisse
9-11 rue du Valais
1202 Genève
Tél (022) 906-86-86
Fax (022) 906-86-96
www.indembassybern.ch

Livres et Internet

Ladakh-Zanskar : Charles Genoud et Philippe Chabloz, éditions Olizane

Le Ladakh : P.Kaplanian, Ed. Les Guides Peuples du Monde

Lonely Planet : Inde du Nord

Ladakh-Zanskar carte 1/150000 : Nord, Sud, Centre – éditions Olizane

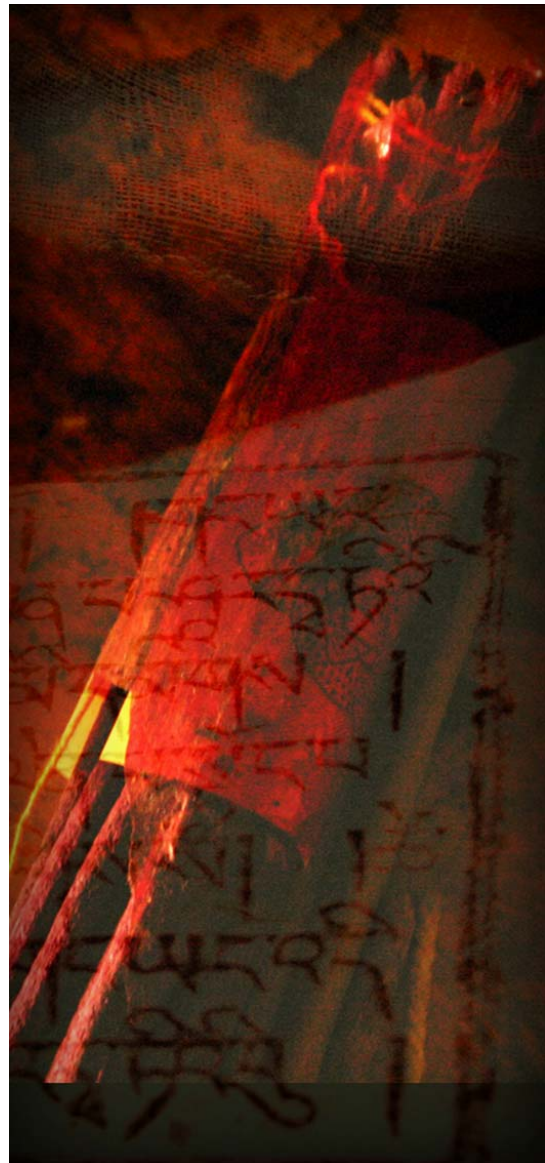
L'équilibre du monde : de Rohinton Mistry, Le Livre de Poche, 2003.

Le dieu des petits riens : d'Arundhati Roy, Folio, 2000.

La fille qui marchait sur l'eau : de Siddharth Dhanvant Shanghvi, Ed. Poche, 2006.

Olivier Follmi : Photographe de l'humanité - www.follmispirit.com

Site d'information générale sur l'Inde – www.aujourdhuilinde.com





HISTOIRE

Qui sont les Ladakhis ? Ce sont les habitants du Ladakh qui se situe dans l'Himalaya indien.

Le Ladakh est la plus grande région de l'Etat indien du Jammu-Cachemire, situé dans sa partie orientale. Cependant, c'est l'une des régions les moins peuplées du pays.

Pour la petite histoire... Le Ladakh fut un royaume indépendant du 9^{ème} au 19^{ème} siècle. En 1873, il est annexé à l'Inde. Depuis les invasions du Tibet par la Chine en 1959, le Ladakh est devenu une région stratégique soumise à de nombreuses tensions. La région est peuplée par des habitants de lointaine origine chinoise, tibétaine et indienne. La langue majoritaire est le Ladakhi, mais le tibétain demeure une langue forte.

Deux chocs culturels ont bousculé la quiétude himalayenne du Ladakh, à commencer dans les années '60 par l'arrivée massive de militaires indiens, à la suite du conflit avec la Chine.

Ensuite, surnommé « Petit Tibet », il s'ouvre au tourisme en 1974.

La capitale, Leh, abrite surtout des boutiques spécialisées dans l'artisanat local, et un nombre surprenant de guest house et hôtels, de restaurants et d'agences proposant de multiples activités sportives comme le trekking, rafting, moto, excursion...

On y retrouve aussi la possibilité de suivre des cours de yoga, de se faire masser, etc...

Toute cette modernité fait perdre peu à peu la compréhension de leurs anciennes valeurs inspirées du bouddhisme, alors qu'elles imprégnaient auparavant tout le cours de leur vie.

Le pays est pratiquement sans ressources, excepté le tourisme. Les Ladakhis sont en grande majorité de petits agriculteurs regroupés en villages dont les ressources dépendent de l'approvisionnement en eau. Seuls les célèbres abricots du Ladakh peuvent constituer des produits d'exportation. Au-dessus de 3000m, la période d'exploitation n'étant que de 4 mois, l'essentiel des cultures est l'orge, dont la farine grillée appelée « Tsampa » en tibétain est la base de l'alimentation.

La taille des exploitations dépend donc du nombre de membres des familles : environ ½ hectare par personne.

Une grande importance est accordée à l'élevage qui fait partie des éléments principaux de l'économie. Les animaux fournissent tous les éléments de la vie, c'est-à-dire : leur bouse sert de combustible (le Ladakh n'a pas de forêts), leur force de travail, leur lait et leur viande sont indispensables. On retrouve les moutons, les chèvres, les ânes, les chevaux, les vaches et les yaks...

Les enfants de petites communautés accompagnent leur mère jusqu'à l'âge de 5 ans et deviennent ensuite très indépendants. A l'école, ils apprennent à lire et écrire et parmi les autres enfants, ils apprennent un mode de vie particulier, propre à cet univers où la générosité est un élément de survie. Les distinctions entre riches et pauvres sont restées mineures pendant des siècles. Ce n'est que depuis l'apparition du modèle occidental que la société évolue de façon éclatée.



Une question posée au Dalai Lama...

"Qu'est ce qui vous surprend le plus dans l'humanité?"

Le Dalai Lama répond :

"Les hommes... Parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent, ensuite ils perdent de l'argent pour retrouver la santé.

Et à penser anxieusement au futur, ils en oublient le présent de telle sorte qu'ils finissent par non vivre ni le présent ni le futur.

Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir.....Et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu."

La doctrine bouddhiste a pour commencement l'analyse approfondie des conditions d'existence des êtres vivants. Elle permet de décrire la nature douloureuse et insatisfaisante de toute forme d'existence. Tout être vivant se voit confronté à des situations pénibles auxquelles il ne peut échapper comme la maladie, la vieillesse et la mort qui sont les plus évidentes. Ce que l'être désire le plus, il ne l'obtient bien souvent pas, ce qui engendre de cruelles frustrations. Ce qu'il parviendra à le rendre heureux n'est que passager. L'univers entier est pour le bouddhisme soumis à la loi de l'impermanence.

Toute chose est éphémère...

Le seul but de l'enseignement du Bouddha est de libérer l'être de la souffrance en lui montrant le chemin qui mène à un bonheur inaltérable.

Tout acte volontaire provoque tôt ou tard un fruit agréable ou pas.

L'origine de cette souffrance provient moins dans l'acte lui-même que dans l'intention et l'attitude qui le motive. Et si ces deux dernières ne conduisent pas à une bonne action c'est parce qu'elles proviennent de l'ignorance qui en définitive est source de toute souffrance.



En résumé...

Trois illusions nous conduisent à cette souffrance : la croyance en la permanence des êtres et des objets, l'égoïsme « moi, le centre du monde » et la conviction de l'existence réelle d'un « moi ».

Et seule, la Sagesse permet de passer au-dessus de ces illusions et donc de libérer l'être des conséquences douloureuses de tout acte.

La vertu de sagesse et la vertu de la compassion sont nécessaires pour atteindre l'état du Bouddha, but suprême du chemin spirituel.

Source : « Ladakh – Zanskar » C. Genoud et P. Chabloz, Ed. Olizane, Suisse, 2006.

L'iconographie bouddhiste est très riche et sera très présente au cours de ce voyage. Nous apprendrons ensemble à la comprendre...



«Les seules pensées zen que vous puissiez trouver en haut d'une montagne sont celles que vous avez apportées avec vous.»

Robert Maynard Pirsig - *Traité du zen et de l'entretien des motocyclettes*